

VENERIE





Reportage



Photo - St. Levoye

Le Rallye Tampion



par Christophe Posty

Au Rallye Tamplon, on chasse comme on aime (et quand on veut !)

Photo : S. Levoye



Jean Paul Prioleau, Maître d'Équipage



Ludovic,
neveu du Maître d'Équipage

Un après-midi de février, un ami est passé me voir vers 14 h. Comme il faisait beau, nous avons attrapé deux chevaux dans le pré, trié 35 chiens et nous avons attaqué à 15h30, aux portes du chenil, un chevreuil que nous avons pris à 18 h, juste avant la nuit.

Le ton est donné. Au Rallye Tamplon, on chasse comme on aime (et quand on veut !)

Jean-Paul Prioleau, Maître d'équipage, vit la chasse comme un bonheur qu'il faut exploiter à tout moment, avec une intensité et une joie peu communes. En voici un autre exemple :

« Jeudi 13 mars, j'avais décidé de ne pas chasser mais j'avais oublié de prévenir deux Boutons et deux amis qui sont arrivés au chenil

à l'heure habituelle. Quand le bal est ouvert, il faut bien danser ! Alors nous sommes partis chasser en attaquant aux cultures du Barp ! Après avoir foulé les bois pendant une heure, en bordure d'un champ sur un tas de terre une chèvre bondit. Et cela ne nous a pas mal réussi car nous l'avons prise après 2h15 de chasse »

Ces deux anecdotes résument bien l'esprit qui règne au Rallye Tamplon : générosité, amour immodéré de la chasse et des chiens plus une fougue permanente. Le tout, bien sûr, dans le souci du respect des règles de la vènerie.

Examinons les différents ingrédients qui ont servi à bâtir le rallye Tamplon, tel qu'il est aujourd'hui.

Les hommes et les femmes

1er novembre 1969. Alors que ses parents sont partis au cimetière du village pour la Toussaint, Jean-Paul Prioleau, entend un bruit insolite près de chez lui. Du haut de ses seize ans, il enfourche son solex et va voir ce qui se passe. Il fait ainsi sa première rencontre avec la vènerie puisque le bruit insolite n'est autre que le rallye du Val de l'Eyre qui chasse en bordure du village. Cette chasse est une révélation : il ne quittera plus la vènerie, abandonnant peu à peu la chasse à tir.

C'est ainsi qu'il fait connaissance avec M. Gérard Vidal qui sera son Maître d'équipage pendant douze

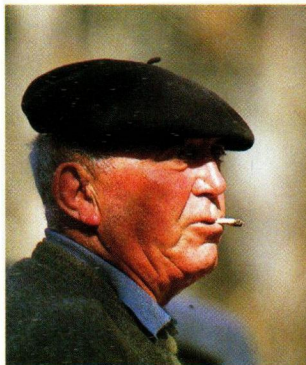
ans, et son maître, tout court, tant au chenil qu'à la chasse. D'ailleurs, Jean-Paul l'appelle toujours « mon professeur de vènerie ». Connaissant à l'époque son piqueux, M. Dengieux, et M. Courbin, un Bouton, il commença à s'intéresser à la vie des chiens et de l'équipage. Il suit pendant une douzaine d'années l'équipage du Val de l'Eyre, animé par cette passion.

Entre 1981 et 1985, Jean-Paul Prioleau chasse avec l'équipage de Marianne, puis en 1986 il fait le grand saut en créant son équipage. Le premier certificat de vènerie du Rallye Tamplon a été signé le 24 avril 1986, grâce à l'appui de M. Jean de Cerval, délégué régional du Sud-Ouest. Ce fut un beau cadeau le jour de son anniversaire.

Onze ans plus tard, en 1997, Jean-Paul perd son épouse Maylis. Il faut surmonter la douleur, maintenir... résister... avancer... C'est dans cette épreuve qu'il se rend compte qu'il est entouré de vrais amis, veneurs ou non. Si la vènerie lui a servi à canaliser une énergie débordante, elle a sans doute été également un refuge dans les moments difficiles.

M. et Mme Rambaud, M. Hugon, M. Prévost, M. et Mme Merle, M. et Mme Duolé sont aux côtés du Maître d'équipage depuis l'origine. L'équipage a donc gardé tous ses Boutons fondateurs auxquels sont venus se rajouter de nouveaux amis, dont certains ont découvert la vènerie grâce au Rallye Tamplon. Il faut souligner ici le rôle important de Jean-Paul Prioleau qui n'hésite pas à accueillir au sein de son équipage.

Il permet donc aux amoureux de chevaux ou de chiens courants de franchir le pas et leur transmet sa passion de la chasse.



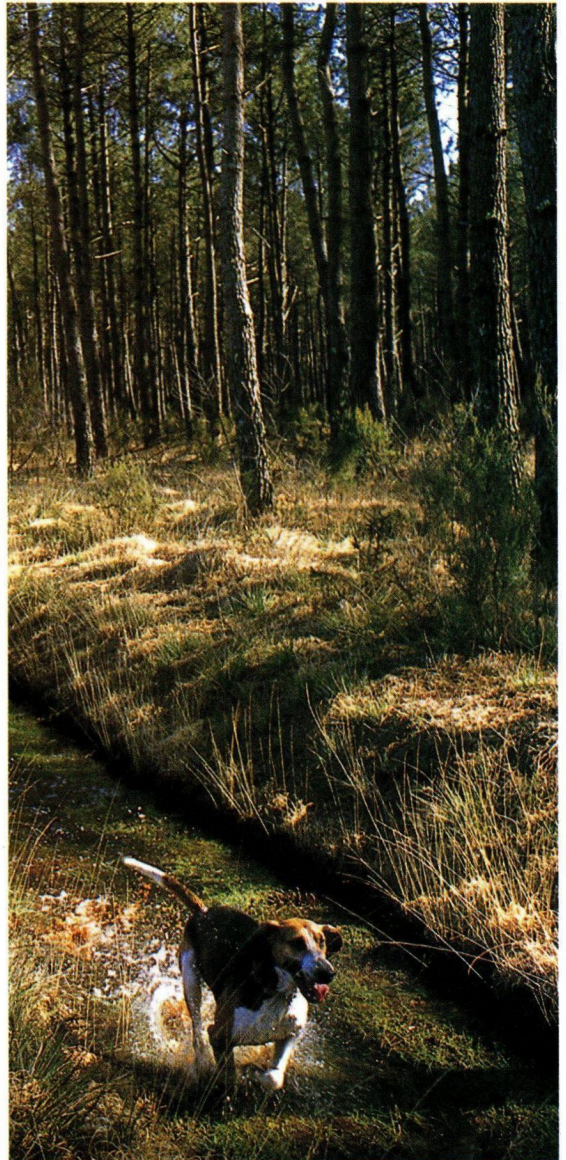
Un sympathisant landais

Photo : S. Levoye

Enfin, toujours grâce à son accueil spontané, il est entouré par de jeunes veneurs qui renforcent l'équipage le dimanche. C'est pour eux l'occasion de monter des jeunes chevaux prêtés par le Maître d'équipage et certains

attendent avec impatience les vacances pour pouvoir venir également en semaine.

Aujourd'hui, Jean-Paul fête ses cinquante ans en pleine forme, la voix juste un peu enrouée par deux ou trois chasses dans la semaine (une bonne voie n'est pas propice à une bonne voix...). Il est très entouré d'une équipe dévouée, de son neveu Ludovic - qui chasse depuis l'enfance - connaît très bien l'élevage des chiots et seconde efficacement son oncle et de Véronique, sa compagne, qui veille à la bonne marche de l'équipage.



Négrita, bon chien d'eau

Histoire de chien

Comme tout équipage, le Rallye Tamplon a eu ses chiens exceptionnels : Marcus est resté célèbre dans la Lande tout comme Négrita. Ils étaient aussi bons sur le goudron, dans l'eau, dans le change. En complément de ces qualités de chasse, ils vivaient à la maison avec les chiens de troupeaux qu'ils imitaient sans problème, à la fois comme chien de garde et comme chien de vache !

Comme tous les cracks, leur sensibilité était extrême et le jour où un Bouton a fouaillé un peu fort, Négrita est rentré tout seul au chenil distant de 14 km. Aujourd'hui Jean-Paul a en meute un chien qui s'appelle également Négrita et qui s'avère être un excellent chien d'eau et de chemin avec beaucoup de ténacité.

LE RALLYE TAMPLON

Suite...

Ma chasse au Rallye Tamplon

Après avoir chassé le samedi au Rallye Ardillères et le dimanche matin au Rallye de La Grande Teychoueyre, nous voici le dimanche après-midi en forêt de Biscarosse pour la chasse du Rallye Tamplon. Le rendez-vous est à 14 h ce qui est encore trop tôt en ce 16 mars compte tenu de la chaleur estivale. Une chèvre de 2 ans est rapidement attaquée. Est-ce l'instinct de chasse qui arrive (enfin !) ou est-ce le fait d'avoir Jacques Brouqueyre comme chauffeur, nous sommes toujours bien placés et pouvons apprécier le travail des chiens. La meute peine considérablement à cause de la chaleur aussi les remises à la voie sont fréquentes. J'apprécie le calme avec lequel Jean-Paul effectue cette opération toujours délicate non sans avoir fait boire préalablement ses chiens. Effectivement, à la chasse « il ne gueule pas ! » J'apprécie également l'application des chiens et certaines

Photo : courtoisie

individualités assez remarquables. La journée avancée, les chiens suivent le principe du «lentement mais sûrement» et maintiennent leur voie.

La voie devient meilleure mais notre chèvre met les chiens en défaut assez sévèrement. Alors qu'une partie des suiveurs commence à rentrer, vers 18h, on entend un relancer, comme on les aime !

Bruyant, joyeux, plein d'espoir ... Le résultat ne se fait pas attendre, la

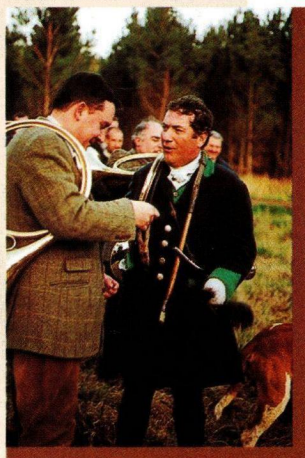
chèvre est prise quelques minutes plus tard.

Il n'y a rien à redire : les chiens ont parfaitement travaillé.

Curée sur place, Jean-Paul à la gentillesse de me faire les honneurs.

Pierre de Roüalle, Jacques Brouqueyre, Jean-Paul Prioleau : trois maîtres d'équipages aussi accueillants que bons veneurs. Trois équipages avec des histoires et des organisations différentes mais avec un point commun : l'amour du chien et de la belle vènerie. Merci !

Christophe Posty



Les honneurs à M. Posty,
le 16 mars 2003

Les chiens

Marcus, à l'origine de la meute

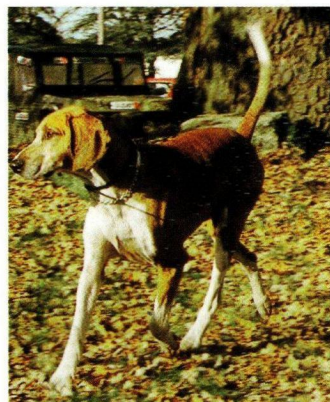


Photo : courtoisie

«Je passe plus de temps au chenil qu'à la plage». Une fois de plus Jean-Paul a le sens de la formule et son chenil, à 100 mètres de son domicile, est certainement l'un des plus importants en France pour un équipage de chevreuil. En effet, cent chiens sont en meute plus une quarantaine de chiots pour assurer la relève.

À l'image de la poule et de l'œuf, on ne sait pas si l'équipage a autant de chiens parce qu'il doit honorer de nombreuses invitations ou s'il chasse presque un jour sur deux afin de pouvoir sortir tous les chiens !

De l'avis général, Jean-Paul Prioleau est un excellent éleveur car «il a l'œil» ...

L'élevage des chiots se fait de la façon la plus naturelle. Entre 15 et 18 mois, les chiens sont déclarés dans le

l'avantage de ne pas les user prématurément. Les chiennes sont piquées pendant la gestation (vaccin CHLP + antibiotiques) et vermifugées 15 jours après la saillie.

La meute est nourrie avec des déchets de découpe. Autrefois, lorsqu'il nourrissait avec des abats de poulet, Jean-Paul constatait fréquemment des portées de 15 à 20 chiots, avec tous les soucis encourus lors de la

«Je passe plus de temps
au chenil qu'à la plage !»
dit le Maître d'Équipage

parc du Murat chez M. et Mme Daniel Merle. Il choisit ainsi les lices qui ont des aptitudes à chasser et correspondant à ses critères (gorge, nez, beauté ...). Il fait couvrir ces jeunes chiennes par les bons chiens de la meute ou par certains, choisis dans d'autres équipages. La mise bas des jeunes chiennes se fait sans problème et cette précocité a

misé bas. Aujourd'hui, dès la sortie des premiers chiots, il pique la mère à l'oxytocine afin d'accélérer la mise bas. Cela permet à la chienne de s'occuper des petits plus rapidement, car le premier lait est primordial.

Les chiens du Rallye Tamplon ne ressemblent pas à ceux que l'on rencontre habituellement dans les équi-

pages de chevreuils. Ils sont plutôt Français et Anglo Français Tricolores et Jean-Paul nous confirme qu'il aime les chiens «costauds». D'abord par goût, ensuite par nécessité car les territoires l'exigent. On voit également dans la meute un Fox Hound (origine des Pierres Cassées offert par le Rallye St Hubert) qui s'avère être un redoutable preneur de chevreuil. A l'attaque il est un peu dépassé mais progressivement s'intéresse à l'animal de chasse et lorsqu'un défaut se prolonge, ce chien est capable de fouiller chaque touffe de brande sans jamais montrer le moindre signe de fatigue.

Jean-Paul nous précise avoir obtenu une bonne

lignée de chiens avec les origines des équipages Saint-Raphaël, Aquitaine Avance, de Poussignac et de la Brie.

Actuellement, il recherche à créer une meute homogène (manteau tricolore cuivré) pour le plaisir des yeux. Il souhaite obtenir le maximum de chiens sages avec un lot de quelques chiens vifs, entreprenants et persévérants ce qui facilite parfois le dénouement de défauts compliqués.

La sagesse des chiens est donc une des qualités qu'il recherche le plus, avec la finesse de nez et une belle gorge. La vitesse n'est pas un atout majeur pour le maître d'équipage.

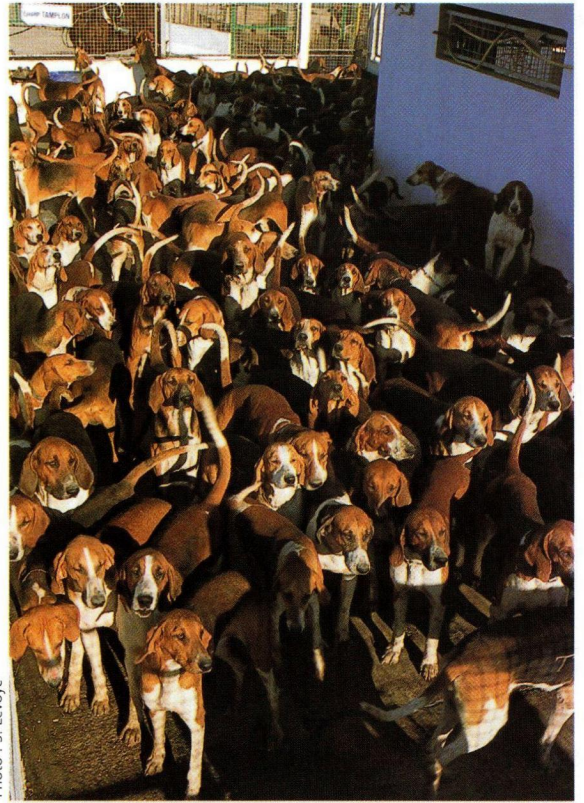


Photo : S. Levoye

Un chenil bien monté

Les chiens ne se font pas prier

Photo : S. Levoye



LE RALLYE TAMPLON

Suite...

Les territoires

Michel Prévost, Bouton de l'équipage et Président des Louvetiers de la Gironde nous dit que l'amitié vaut bien une adjudication ! Il nous précise également que dans cet exercice, le Maître d'équipage a les qualités requises : chaleureux et convivial, il sait entraîner, convaincre et conserver les acquis. Dit autrement, le rallye Tamplon chasse sur les ACCA de dix sept communes grâce

aux bonnes relations qui existent entre l'équipage, les chasseurs à tir et les propriétaires.

Jean-Paul Prioleau nous précise qu'au moment de la création du Rallye Tamplon il s'est fait un point d'honneur à ne pas prendre le territoire d'un équipage déjà en place avant lui.

Le Rallye Tamplon chasse donc au Barp (lieu de son chenil) à Saucats (commune voisine), en forêt domaniale de Lagnereau (avec le Rallye Aquitaine Avance) ainsi qu'en forêts communales de Sanguinet et de Biscarosse où

il peut découpler une douzaine de fois par an depuis 1989.

Il chasse également sur la propriété de M. Kléboth, le domaine de La Sausouze sur la Bassin d'Arcachon (secteurs de Lanton, Arès et de Lège). Pendant la période des palombes, l'équipage chasse dans le Médoc (secteurs d'Avensan et de Castelnau) où les palombières sont moins nombreuses. Enfin, l'équipage se déplace également dans quelques communes des Landes.

L'ensemble de ces territoires permet à l'équipage de disposer de 45



bracelets, ce qui est largement suffisant !

Après avoir demandé et obtenu des territoires, fait les démarches nécessaires pour l'attestation de meute, suivie du certificat de vènerie, il estime qu'il ne faut pas pratiquer la vènerie à moitié et se fait fort d'être présent sur ces territoires avec son équipage.

Les chevreuils

Jean-Paul Prioleau aime les chevreuils. Il aime les observer, les prendre quand ses chiens ont bien chassé. S'il lui est déjà arrivé de gracier un che-

vreuil, cette relation complexe avec l'animal qu'il chasse a récemment connu un épisode important. Le 9 mars dernier, sur l'ACCA de Saucats, alors que ses chiens étaient sur le point de prendre leur brocard après une belle chasse de 3 heures, il a eu l'impression que l'animal le regardait en lui disant « arrête, tu as gagné, tu es le plus fort, ma mort ne t'apportera rien de plus ... ». Il a hésité quelques secondes lorsque le brocard a bondi au nez des chiens, qui l'ont pris aussitôt. Il faut préciser que ce gros brocard avait fait un pied de nez à l'équipage huit jours avant en se débarrassant de la meute, c'était en sorte une revanche pour les chiens.

Le Maître d'équipage nous avoue franchement qu'il a été perturbé par ce sentiment et nous savons bien qu'il n'est pas le seul. Il y a fort à parier que l'on entendra à nouveau sonner la retraite de grâce au Rallye Tamplon au cours des prochaines saisons ...

Le Maître d'équipage choisit ses territoires et fixe ses rendez-vous en fonction du vent. Partant du principe qu'une chèvre part généralement sous le vent et qu'un brocard face au vent, en fonction des animaux dont il a connaissance et du vent, il décide de chasser à tel ou tel endroit afin d'avoir le plus de chance de connaître un laisser courre intéressant.

La retraite de grâce

A la fin de la saison 2002, nous chassions avec le Rallye Aquitaine Avance. Après une jolie chasse de deux heures, mon neveu et Christophe Galichon attrapèrent le brocard vivant, au nez des chiens. Décidés à le gracier, nous le mettions sur l'encolure du cheval pour l'éloigner de la meute. Croyez-moi, au début il n'était pas trop bien mais il a vite compris que son destin était entre de bonnes mains et à la vue de la cinquantaine de chiens autour du cheval qui le tenait au ferme, l'encolure lui paraissait une position, somme toute, très confortable ! Nous lui avons rendu sa liberté et je pense qu'aujourd'hui, lorsqu'il croise ses congénères, il a une aventure assez peu banale à leur raconter.

JPP



LE RALLYE TAMPLON

Suite...

Les chasses

En cours de chasse, il reste près des chiens mais se fait peu entendre. En revanche il veut tout entendre et tout voir. Grâce à cette observation constante, sans doute mêlée d'intuition, Jean-Paul sait très rapidement si la meute est capable de nous faire vivre une belle chasse.

Si la journée commence sous la pluie avec un vent d'ouest, c'est la pire des situations pour lui. En effet, les voies étant trop bonnes, elles poussent les chiens à la faute et les changes sont redoutables.

Comme tous les équipages de chevreuil, le Rallye Tamplon est confronté au change. Il possède aujourd'hui une dizaine de chiens capables de bien marquer le change ce qui ne l'empêche pas de les surveiller de près.

Outre les difficultés liées au change et au biotope landais, il en est une qui pourrait être résolue plus facile-

ment : celle des voitures qui coupent la voie ! Jean-Paul a la passion communicative et il arrive qu'en voulant bien faire, certains suiveurs aillent un peu trop devant. L'aide se transforme ainsi en gêne. Si le Maître d'équipage n'était pas fidèle à l'un de ses principes, qu'il décrit brièvement : «A la chasse, je ne gueule pas...» il y a fort à parier que certains conducteurs entendraient quelques noms d'oiseaux, disons-le, bien mérités ! Il paraît que cela arrive tout de même ...

En semaine, étant moins nombreux, il utilise parfois une astuce lors des défauts, en marquant les endroits stratégiques avec un petit papier qu'il coince dans un arbre ou en pliant quelques branches de jeunes pins. Ainsi, après avoir fait ses retours, il peut savoir où il est déjà passé, où a eu lieu précisément le défaut et ainsi affiner sa quête.

Il faut dire aussi que rien ne ressemble à un layon entre les pins qu'un autre layon entre les pins ! Il faut noter que cette technique était déjà préconisée par Jacques du Fouilloux au XVI^e siècle.

Dans ses défauts Jean-Paul est plutôt du genre persévérant ! Il les travaille avec une minutie d'horloger et, s'il le faut, ne rentre qu'à la nuit surtout s'il est convaincu que son animal ne sort pas de l'enceinte.

Le Rallye Tamplon découple une cinquantaine de chiens par chasse. S'il fait trois chasses de suite sans prendre, le Maître d'équipage divise son nombre par deux. Il sort ainsi vingt cinq chiens pendant quatre chasses pour les remettre en curée. Il concède aisément qu'en découplant un grand nombre de chiens, il accroît la difficulté. Il accepte ce risque pour avoir en



Le Rallye Tamplon par Arnaud Fréminet

contrepartie le plaisir d'entendre cinquante gorges se récrier. Cela ne réussit pas si mal puisque l'équipage vient de faire une bonne saison.

Enfin, il faut noter que le rallye Tamplon a toujours aimé chasser avec des amis. Dès sa création, il a chassé avec l'Equipage de Petites Landes qui l'a accueilli et fait vivre de bons moments. Jean-Paul se souvient encore des dîners de chasse animés par la voix et par la trompe toujours très active de Claude Supplisson.

La forêt de Lagnereau l'a rapproché du Rallye Aquitaine Avance. Jean-Paul a beaucoup d'affinité avec Bruno Galichon depuis 1990. Ils

chassent couplés toutes les trois semaines, le mercredi et le jeudi.

Le Rallye Tamplon découple aussi avec d'autres voisins comme le Rallye Gaffelière tout comme avec des équipages plus éloignés tels le Rallye Araize, le Rallye Saint-Hubert ou l'Equipage des Pierres Cassées.

De nombreuses soirées se terminent chez M. et Mme Daniel Merle, Boutons du rallye Tamplon et fins veneurs. Ils reçoivent avec chaleur dans le domaine de Murat à Cestas, totalement dédié à la chasse et à l'après chasse, où sont passés de nombreux équipages venant de toute la France.

L'avenir

Si l'on demande à Jean-Paul Prioleau ce qu'il souhaite pour l'avenir du Rallye Tamplon, sa réponse est claire : continuer encore longtemps comme cela «avec de bons chevaux, de bons chiens, un peu de temps et surtout la santé».

A plus court terme, il ambitionne d'avoir une trentaine de chiens de change soit trois fois plus qu'aujourd'hui. Le but pour Jean-Paul est d'intervenir de moins en moins et de regarder de plus en plus sa meute se débrouiller seule.

Comme nous l'avons vu tout au long de cet article, Jean-Paul Prioleau veut «la quantité» mais jamais sans «la qualité». Il y a fort à parier que le Rallye Tamplon continuera à chasser beaucoup, avec beaucoup de chiens, en essayant de prendre beaucoup d'animaux ... mais en restant fidèle à ce qui fait la beauté de la vènerie : voir les chiens chasser !

Cher Jean-Paul, c'est ce que nous vous souhaitons pour encore de nombreuses années.

Le Rallye Tamplon découple avec ses amis

- 1- Curée avec l'Equipage des Pierre Cassées - mars 2003
- 2- Avec Bruno Galichon, Maître de l'Equipage Aquitaine-Avance : les honneurs au Général Michel Fouquet
- 3- Avec le Rallye Araize - Discussion animée avec MM. de Bodard
- 4- M. Legagneur vient prêter main forte pour la curée
- 5- Pendant une chasse d'entraînement avec le Rallye Saint-Hubert une pause avec Daguet, piqueur - Octobre 2002

Photos : courtoisie Rallye Tamplon

